

Le Colonel L. Tronchin au Président de la Confédération, C. Fornerod

R

Lavigny-près-Aubonne, 30 juin 1867

Au mois de Décembre 1866, devant me rendre pour affaires particulières en Prusse, je voulus profiter de mon séjour probable de quelques semaines en Allemagne, pour visiter, dans un but militaire, divers établissements militaires et étudier l'organisation de l'armée Prussienne. Vous voulûtes bien à ma demande pour en faciliter mon désir, me remettre un Passe-port Fédéral Officiel, et une recommandation auprès de Son Excellence le Ministre de la guerre de Roon. Le Département militaire fédéral me chargea en même temps d'étudier quelques points spéciaux, de quelque intérêt pour notre armée fédérale.

J'ai l'honneur de vous transmettre dans le présent rapport les notes que j'ai pu recueillir dans mon court séjour à l'étranger.

Parti à la fin Décembre 1866, j'ai passé le mois de Janvier et une partie de Février de cette année à Berlin. A mon arrivée, je me présentai chez le Ministre de la guerre de Roon, dont je reçus le plus aimable accueil et qui voulut bien par circulaire de Cabinet au Commandant général de Berlin et ordre du jour aux troupes de la garde, me donner libre entrée auprès du 2^e Régiment de la Garde à pied, du Bataillon de Tirailleurs et du 1^{er} Régiment de Dragons de la Garde, ainsi que dans l'Intendance de ce corps d'armée.

Je fus de même annoncé officiellement dans les Bureaux et Inspection de l'artillerie, du génie, de l'Etat-Major Général et auprès de l'Inspecteur des Instituts et Ecoles militaires. L'entrée de ces divers Etablissements, de l'école de tir de Spandau, de la fonderie de canons me fut ainsi facilitée.

Je me présentai de suite en uniforme auprès du Commandant en chef de la garde, le Prince de Wurtemberg, du Général de Waldersee, Gouverneur de Berlin, du Général de Alvensleben, Commandant de place, ainsi qu'aux divers Commandeurs de Régiments sus-désignés, et aux Chefs de Corps du Génie et de l'Artillerie.

Je me présentai de même avec une lettre particulière chez son Excellence, le Général de Moltke, Chef d'Etat-Major Général de l'armée.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Conseiller fédéral, pour témoigner de la manière aimable et prévenante avec laquelle j'ai été reçu partout en Prusse, eu égard à ma position d'Officier étranger et aux règles strictes qui existent à cet égard dans l'armée Prussienne.

L'accueil que je reçus auprès de S.M. le Roi, de LL. AA. R. le Prince Royal, et le Prince Frédéric-Charles, auprès duquel je crus bien faire de me présenter, ne peut qu'être flatteur pour notre uniforme Suisse.

Je profite de cette occasion pour vous remercier des recommandations que vous avez bien voulu mettre à ma disposition pour mon voyage, et qui l'ont facilité.

J'espère que les quelques notes ci-jointes¹ que j'ai pu recueillir et qui compléte-

1. *Non reproduites*, 397 p.

1^{ER} JUILLET 1867

153

ront, sous de certains points de vue, les rapports² si intéressants et si bien étudiés du Colonel Stadler et du Major de Perrot, pourront être de quelque intérêt au Dépôt de la guerre fédéral.

Je prends la liberté de joindre un certain nombre de volumes et brochures militaires, relatifs à l'armée Prussienne dont je fais hommage à la bibliothèque du Dépôt de la guerre fédéral.

2. *Non reproduits. Cf. E 27/11851.*